

# À Bourg-en-Bresse, le pari de la coordination entre la santé et la politique de la ville

PROPOS RECUEILLIS PAR **Frédérique Bourgeois**

DANS **LES CAHIERS DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL URBAIN 2022/2 N° 76**, PAGES 32 À 32  
ÉDITIONS **LABO CITÉS**

ISSN 1283-8497

DOI 10.3917/cdsu.076.0032

Date de mise en ligne : 23/01/2023

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-cahiers-du-developpement-social-urbain-2022-2-page-32?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Labo Cités.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# À Bourg-en-Bresse, le pari de la coordination entre la santé et la politique de la ville

À Bourg-en-Bresse, ville de 41 111 habitants située dans l'Ain, 20% de la population vit en quartier prioritaire. Nadia Ouled Salem, maire-adjointe déléguée à la solidarité, au handicap, aux liens intergénérationnels et à la santé publique, souligne la faible prise en compte des problématiques de santé vécues par les femmes des quartiers populaires. Elle explique comment la collectivité agit grâce à une articulation entre les dispositifs de la politique de la ville et ceux de la santé, et grâce à la présence d'une dynamique partenariale sur le territoire.

## Q Comment percevez-vous la situation en matière de santé des femmes à Bourg-en-Bresse, en particulier dans les quartiers politique de la ville ?

**Nadia Ouled Salem :** La santé des femmes est un vrai sujet mais on en parle peu. Il est uniquement évoqué quand il se passe quelque chose de grave. Les femmes, notamment celles des quartiers populaires, ne se plaignent pas, ne revendiquent pas : c'est peut-être la raison pour laquelle ce sujet n'est pas à l'ordre du jour. Pourtant, les femmes jouent un rôle important dans le soutien et le soin vis-à-vis de leur famille : elles emmènent leurs enfants chez le médecin, s'occupent de leurs parents âgés, etc. mais elles consacrent peu de temps et d'argent pour elles-mêmes, pour leur santé, physique ou mentale.

S'agissant de notre ville, je ne note pas d'alarme ni de risque accru. Nous devons faire face à une problématique d'accès aux soins, comme partout en France, mais aussi d'accès aux droits. Nous ne disposons pas de chiffres précis mais nous savons que des obstacles de divers ordres entravent l'accès aux soins. Il y a, par exemple, la barrière de la langue : il est difficile d'expliquer avec précision la nature d'une douleur quand on ne parle pas français. Un autre exemple est celui de l'accès chez un médecin : quand on ne maîtrise pas le français ou que l'on ne sait pas lire, l'indication « Sonnez puis entrez » apposée sur la porte peut tout simplement empêcher la personne d'entrer car elle ne va pas oser pousser la porte.

## Q Quels sont vos stratégies et moyens d'action pour lutter contre les inégalités de santé, notamment celles qui touchent les femmes des quartiers populaires ?

**Nadia Ouled Salem :** Nous avons un regard particulier sur les quartiers prioritaires et ce grâce à plusieurs

dispositifs et actions. Dans chaque axe prioritaire du contrat local de santé, les problématiques de santé spécifiques à ces territoires et à leurs habitants sont prises en compte et des actions sont mises en place. Dans le cadre de l'atelier santé ville (ASV), nous avons initié des ateliers autour de la nutrition, de la vaccination et de l'activité physique.

La médiatrice santé, infirmière de formation, tient des permanences dans les différents quartiers politique de la ville. Elle est bien repérée par les habitants et les partenaires, et joue un rôle important dans l'accompagnement des habitants vers l'accès aux soins et la prévention. Par exemple, elle peut aider des femmes à pousser la porte du centre de planification et d'éducation familiale (situé dans l'un des QPV) pour obtenir des informations, des conseils, une orientation en matière de contraception, sexualité, vie de couple. En lien avec l'ARS et le centre psychothérapeutique de l'Ain, la Ville pilote le CLSM qui réunit 40 professionnels de santé qui travaillent sur des thématiques comme le secret professionnel ou l'accueil du public, notamment celui des quartiers politique de la ville.

## Q Avez-vous un message particulier à faire passer à notre lectorat, en particulier aux élus en charge de la politique de la ville ?

**Nadia Ouled Salem :** Mon souci, c'est le bien-être de mes concitoyens, et de faire en sorte que les femmes puissent vivre dans un environnement sain. En tant que collectivité, notre rôle est de coordonner des parcours, des partenaires et on le fait encore plus depuis la crise sanitaire. Mais il ne faut pas attendre qu'il y ait des problèmes pour agir et nous devons rester en veille sur le sujet de la santé des femmes des quartiers populaires. ●

Propos recueillis par Frédérique Bourgeois